YEOMEN MEET BLUES

U of T Varsity Blues vs. York Yeomen. Varsity Stadium, Thurs, Oct. 10, \$6.25. Tickets including transportation available in the GCSU office.

News/Nouvelles ANOTHER BRUTAL ROUND

PAGE 2

Feature

A VIEW AT EXPO '86

PAGE 5

Divert./Entert.

GETTING CLOSE TO JAMES WOODS PAGE 6

> "HOSANNA" PAGE 7

Sports
GLENDON GATORS

YORK YEOMEN/YEOWOMEN RESULTATS

PAGE 3



Collège • Glendon • College

LE CLUB DES PARTENAIRES

Par Jeanne Corriveau

Encore cette année, Trait d'Union, en collaboration avec le Bureau de la Doyenne, a mis sur pied le Club des Partenaires. Ce Club consiste en un groupe d'étudiants francophones et anglophones désireux d'apprendre ou d'améliorer leur langue seconde tout en faisant la découverte d'une autre culture.

7 octobre 1985

Pour ce faire, des rencontres entre les partenaires seront organisées chaque semaine selon l'horaire de chacun. Cette activité, qui dure toute l'année, a pour but de promouvoir le bilinguisme au Collège et permet du même coup aux participants de faire de nouvelles connaissances.

Une première rencontre, réunissant tous les partenaires, avait lieu le 23 septembre dernier au Salon des Professeurs. Au cours d'une dégustation de vins et fromages, les

participants ont appris à se connaître pour ainsi trouver leur "partenaire". Le club réunit à l'heure actuelle plus de 70 membres principalement de première et deuxième année avec une forte majorité d'anglophones.

En plus des rencontres hebdomadaires entre les deux partenaires, se tiendront des réunions dirigées par Trait d'Union toutes les deux semaines ou, selon l'intérêt manifesté par les participants, toutes les semaines. Elles seront destinées à ceux qui désirent discuter ou consacrer davantage de leur temps à converser dans leur langue seconde. Elles seront aussi une occasion pour de nouveaux étudiants de se joindre au Club. Il est à noter que ces rencontres n'ont par de caractère obligatoire et qu'elles s'adressent à ceux que cette nouvelle approche intéresse.

C'est Olga Nunes qui est en charge du Club, appuyée par les autres membres de Trait d'Union, sio Marie-Josée Houle et François Leblanc. Dans le cadre des activités du Club, les Partenaires projettent d'assister à une pièce de théâtre, d'organisier des activitées sportives de même que de participier à la Cabane à Sucre au mois de mars.

Jusqu'à maintenant, le projet a reçu un accueil enthousiaste et sa réussite n'en tient qu'à la participation des membres du Club. Le Club des Partenaires, c'est bon moyen de parfaire sa langue seconde en dehors des salles de classe tout en rafermissant les liens entre francophones et anglophones.



TICKET

Vol. 25 No. 4

DISCRIMINATION RELIGIEUSEEN NOUVELLE-FRANCE

Par Carmen Bourbonnais

Dans le cadre de la semaine française à Toronto, le Collège Glendon a organisé une journée de conférences et d'activités culturelles sous le thème "Les Huguenots à Toronto". Cette initiative nous a permis de recevoir M. Marc-André Bédard, bibliothécaire à l'Assemblée Nationale du Québec qui nous a fait part de ses recherches sur la composition religieuse de la population sous le régime français.

Bien que nous ayons l'image d'une population de colonisateurs homogène catholique et française, il semble que dès les prmiers jours de la colonisation et jusqu'à la conquête anglaise, les apports de nouveaux colons aient toujours compris des huguenots.

L'oppression sanctifiée

Pourtant, dès 1627, la Charte de la Compagnie des Cent-Associés leur avait interdit l'accès aux colonies. Mais il y a tout lieu de croire que cet interdit soit resté lettre morte, puisque quelques années plus tard les Jésuites se plaignent de leur présence et réclament des mesures pour empêcher leur venue, en même temps

qu'ils exhortent les pouvoirs publiques à adopter des lois discriminatoires afin de les "encourager" à abjurer leur foi et à se convertir au catholicisme. cisme.

Cette discrimination s'exerçait souvent par des mesures économiques: ils n'avaient pas le droit de tenir des pêches sédentaires, ni de recevoir des terres à cultiver. Plus tard quand la colonie accueuillera des gens de métier et des professionnels, ils seront exclus de la pratique de presque toutes les professions libérales.

D'autres mesures étaient à caractère social. Dans une société où l'Eglise et l'Etat étaient de collusion, toutes les institutions sociales telles la naissance, le mariage et la sépulture, étaient reconnues et sanctionnées uniquement par l'Eglise catholique. Il était donc impossible pour un huguenot d'avoir un statut social sans abjurer et se convertir.

Bien sûr, sous de telles pressions nombreux sont ceux que devinrent catholiques, du moins de nom! A ceux-là on remettait parfois une pension royale en récompense.

De deux maux, choisir le moindre.

Il ne fait pas l'ombre d'un

doute que les huguenots étaient systématiquement opprimés à cause de leur religion. Il est donc surprenant de constater qu'ils ne se soient pas organisés pour riposter aux attaques.

Pour comprendre cela, il faut l'abord situer cette répression dans son cadre historique. A l'époque, l'Europe est torturée par des guerres de religion. En France, en Angleterre et en Espagne, pour ne nommer que ces pays, on assiste à des chasses aux sorcières et à des répressions massives et sanglantes. Des méthodes telles que la dragonnade étaient utilisées pour forcer les conversions

massives. La dragonnade éfait l'apport militaire au travail missionnaire. Il s'agissait d'un ordre obligeant les familles de religion réformée. à recevoir des soldats à qui on donnait la permission d'agir à leur guise sans crainte de représailles. Ils pouvaient se saoûler, vandaliser la maison. violer les femmes, tout cela pour le plus grand bien de la religion catholique. Et bien qu'un ordre de dragonnade fût donné en Nouvelle-France en 1690, il ne fait pas de doute qu'il ne fut jamais appliqué.

C'est donc une réalité beaucoup plus menaçante que les huguenots ont fui en quittant l'Europe. Et bien qu'on leur fait Glendon College are here for

répression n'atteint pas la même

Many of the students at

By Susanne Belanger

YOUR

intensité.

En attendant le Sauveur.

Un autre facteur expliquant peut-être cette apparente passivité des huguenots, c'est le fait que la religion est une réalité qui se vit intérieurement avant tout. Si bien qu'il y a lieu de penser que beaucoup de réformes convertis exterieurement au catholicisme n'en continuaient pas moins d"être" huguenots en leur for intérieur. retrouve par exemple dans les registres de mariage de l'époque, des unions qui pendant 4 générations se sont contractées entre membres de familles qui à leur arrivée étaient huquenotes. Cela semble indiquer sinon l'existence d'une société secrète organisée, à tout le moins la survivance d'une communauté. '

En 1759 après la conquête, Wolfe célébra la victoire par un service religieux dans un temple protestant de Québec. Quelques huguenots français se joignirent aux soldats anglais. Ont-ils alors pleuré sur le sort de leur compatriotes vaincus, ou ont-ils alors remercié le Ciel d'avoir enfin envoyé leur sauveur?

its special francophone environment, studying either French, English or both. At York's Other campus, further language courses are offered - Italian, Japanese, Chinese, German, Russian, Hebrew, Polish, Spanish and Latin (offered here on Glendon's campus). This strong international faculty, including studies of political sciences. Economics or History with an international focus, obviously indicats a student body with the strong desire to learn of other cultures and their customs.

TRAVEL

TO

In continuing with this aspect, many exchange programs, especially French and Spanish, are offered through the University. To add to the list of available programs, the author has done some research, in conjunction with the Council on International Educational Exchange (CIEE), to find some programs open to both Canadian and American students.

CIEE divides its efforts into three categories: Study. Work and Travel. It provides a list of organizations, companies or foundations which offer services, jobs or simply guidance, to students wishing to experience international culture through one of the above listed methods. Whether a student is searching for a job in Berlin as a hotel clerk, in need of inexpensive air travel to New Zealand, or hoping to learn Italian firsthand at the University of Rome, Continue on Page 2

Photo / Elizabeth McCallister

News & Nouvelles

AS IPLEASE

ProTem would like to point out that despite the brevity and reasonable objectivity of this week's "As I Pleae" column, Matthew Alexander still disapproves of everything, and disagrees with everyone.

This week's column will take a slightly different tack than usual. Instead of complaining about what's going on, I'll ask you to write in an complain. From top to bottom, what would you improve in Glendon? I don't expect much response. After all, there's not all that much to complain about here. But everyone has their beefs. so to get it out in the open, what would you change? Drop your letters addressed to 'Matthew Alexander" in at the Pro Tem office in the Mansion, or in the Letters to Editor envelope on the door. This is your chance to write in

and have your say on whatever there is at school bugging you. Counter-Point Argument

This week's Reader Response

Column is by Brooke Shields objecting to the recent criticism of her book by the "Thank-God-Brooke's-At-Princeton-Club." Here is her reply.

Well, I'd just like to say, well you know, I think that whoever wrote this article was really grody to the max. No, they were worse than that, they were tacky. I mean, like how can you say I don't know what I'm talking about, right? I'll bet that they're smokers. We know that smokers aren't cool. And I don't think they wear Calvin Klein jeans either. Gross me out. They let something come between them and their Calvins. Tacky, tacky. And I'll bet their not virgins either. You know, virginity should be important to everyone, you know. I mean, well, that's what mommy tells me at least. (Did I say it Right, Mommy? I did? Can I watch "Family Feud" now?)

> Sincerely **Brooke Shields**

Continued from Page One

CIEE provides, at the very least, an address to contact for information or even a complete, accredited, program.

If you wish to learn more about all the options available to current university students. you can pick up a recent copy of "The Whole World Handbook" by CIEE, available at most bookstores (approximately \$7.95) which covers virtually all the nations of Europe, Asia, the Middle East, North America, and Australia. Or you could contact CIEE at the following address for pamphlets such as "Student Travel Catalog" or "Working Abroad":

Council on International **Educational Exchange** 205 East 42nd St. New York, N.Y. 10017

It's only to fair to warn you that, while CIEE is represented in Canada (AOSC-Cuts, 44 St. George St., Toronto M5S 2E4), many of their programs are geared towards U.S. citizens. Perhaps contacting their Canadian branch will elicit programs specifically for Canadians.

Further study/work/travel articles will be featured in upcoming editions of ProTem. Don't miss them, as they could be your tick to an exciting adventure!

As explained by a student who participated in the "Working Abroad" program: "There's nothing like going to a foreign city, finding a job and a place to live - indeed, making a whole new life for yourself - to build confidence and made you feel like a mature and capable person. What an education! What a revelation!'

OCTOBER 16 ELECTIONS OF THE **EDITORS**

In accordance with the Glendon College Newspaper Act, the following people are considered staff members of Pro tem and have full voting privileges. If your name does not appear here and you think it should be, please contact your editor as soon as possible.

Antoinette Alaimo Scott Anderson Suzanne Aplin Stéphane Bégin Suzanne Belanger **Rob Bradt** John Bragança Carmen Bourbonnais George D. Browne Dave Chaikoff Jeanne Corriveau Cathy Da Costa Robert Delaney Morag Farquaharson Michael De Tandt Veronica Gaylie Paul Kay André Lévesque

Le 16 OCTOBRE **ELECTIONS DES** REDACTEUR ET DU **DIRECTEURS**

Conformément à la Constitution du journal du Collège Glendon, les personnes suivantes sont considerées membres de Pro Tem et ont plein droit de vote. Si votre nom n'apparaît pas sur cette liste et ci vous croyez qu'il devrait s'y trouver, veuillez vous mettre en rappart avec votre rédacteur ou directeur le plus tôt possible.

Stefan Liale Kevin McGran Ted Morgan Susie O'Connor **Neil Orford Chris Reed Dave Sanders** Kathryn Stewart **Nancy Stevens** Dana Smith **Kate Thomas** James Tracy Chris Reed Linda White

BELL RINGS FOR ANOTHER BRUTAL ROUND

TORONTO (CUP) —— It's round umpteen of the Students, vs. the Ontario government tagteam wrestling match. Maulin' Monika Turner, representing the Ontario Federation of Students (OFS) has slapped Mad Dog Drainville's hand and now he is in the ring for OFS.

The opposite corner, in the red tie, Pretty Boy Peterson has climbed over the ropes, a surprise replacement Muskoka Frank Miller who was knocked silly in the last round.

Up for grabs is a portion of Ontario's multi-billion dollar budget. The government, the perennial champ, has permanent control but OFS is challenging for a bigger slice for postsecondary education.

Mad Dog (not his real nickname) is this year's OFS chair and he thinks this round just might end a string of losses for the student lobby group. He bases his optimism on Liberal campaign pledges of more money and a recent meeting with new provincial treasurer Robert Nixon that Drainville says was encouraging.

Despite a lack of firm commitments by the Liberals, Drainville says, "To be realistic, I think they're going to hold true on a number of promises."

The upcoming budget, expected for October, is the key for this year's OFS. The organization, which represents about 200,000 students on 23 college and university campuses, has set out five goals for this year, four of which call for more money from the government.

OFS is asking for improved student aid, slower growth of tuition fees and incidental fees, more funding for higher education and better housing. The fifth goal is to improve student and public input in the education planning process.

Sitting with Drainville in his Toronto office, a reporter asks whether OFS can expect the government to come through with enough money for all its projects.

"That's a very good question," he says, nodding his head thoughtfully. "Our attitude is, Okay, let's give them a chance and see what they come up with. But if we find out after the October budget that Mr. Nixon was not really serious, well it's going to be too bad ... the Liberal government is going to get what it deserves."

The 22 year-old University of Ottawa student says his organization hasn't decided what it will do if the government pays only lip service to post-secondary education.

However, after trying the

said recently they aren't discounting a return to the streets with student marches.

According to Drainville, the major funding issues in Ontario this year are student aid and incidental fees. OFS figueres indicate the average student loans increased 120 per cent between 1978/70 and 1982/83. In that same span, the average grant declined by five per cent, leaving student with a greater debt load when they graduate.

OFS is sponsoring OSAP appeal clinics at campuses across Ontario this year.

The 13-year-old OFS has sometimes been criticized for being too negative. The government's director of student awards, William Clarkson, this summer accused the organization of "nitpicking" and using "confrontational" tactics, and said OFS is "never successful in getting its objectives met."

"Instead of criticizing, the organization that is trying to improve the system, he should look at the system he's responsible for," Drainville says.

While he's in office Drainville, a Québec native also wants to push for better service for Franco-Ontariens at the province's universities. A former separatist, Drainville no longer feels oppressed by English lobbying route, OFS executives continued on bottom of Page 7

Annonces classées

Interested in learning a new sports skill or activity? Try one of Recreation Glendon's instructional courses. They are offered throughout the school year and are open to students, faculty, staff, athletic members and the community. No skill or previous experience is required for most courses. All classes are offered at Glendon's College's Proctor Field House. What is being offered?

Fitness classes — 17 classes are offered each week. The Recreation Glendon Fitness program is offered for people who are interested in total health. All classes are taught by qualified and experienced instructors. Classes include warm up, general muscular conditioning, flexibility, aerobics, co-ordination, cool down, and fun in a friendly, non-competitive atmosphere. Classes are offered evening and weekends. The Glendon "Fitness Pass" provides you with the opportunity to participate in an unlimited number of classes throughout the week. You pick the days and times that are most convenient.

FITNESS PASS: Students/ Athletic members - \$50/term; \$90/year.

Interested in learning a new sports skill or activity? Recreation Glendon has lots to offer. Classes include: Fencing, Jazz Dance. Women's Self Defence. Tai Chi, Karate, C.P.R., Swimming Stroke Improvement, Strength Training, Squash Clinic, RLSS Bronze Medallion and Bronze Cross.

For more information about what is being offered call the Recreation Glendon office at 487-6150.

JOB SEARCH ASSIST-ANTS are available to help you with resumes, applications and interview techniques. Contact the Glendon Career and Counselling Centre at 487-6154.

* * *

Photo Club

There will be a meeting on Wed. Oct. 9 at 5:15pm in Room 247. Everyone welcome.

Club de Photo

Il y aura un rendez-vous mercredi le 9 octobre à 17:15 au local 247 pour tous ceux qui sont intéressés.

LEAVING TOWN?

***** * *

With or without a car, call NAC. and save money. If you want to share a ride, call 922-3131.

Study Skills and Exam Anxiety Workshops At Glendon This Fall

The Glendon College Counselling and Career Centre is offering Study Skills and Exam Anxiety workshops this term. LThe Study Skills workshops are designed to help students develop their own study system. Techniques will be presented on managing your time, effective reading and notetaking, and exam strategies.

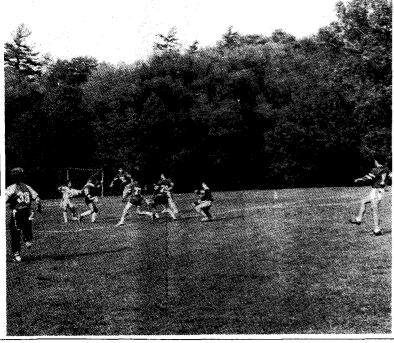
We asked Nina Josefowitz, the Director of the Centre to give us an example of the kind of study techniques discussed in the workshop. "If you review material you have just learned within 24 hours, you can dramatically increase your retension capacity. For example, after you finish reading an article, quickly go over the main points in your head. Try it; see if it helps your memory."

Pam Broley, a counsellor at the Centre, found that many students get so stressed during exams, that they can't remember a lot of the material they had previously studied. The Exam Anxiety workshop teaches students practical ways to cope with their own stress patterns.

The study skills workshops run for 5 sessions and are held at the Glendon College Counselling and Career Centre (Room 116, Glendon Hall). Study Skills in English start October 7, 12 to 1:30 p.m., in French on October 11 from 12 to 1:30 p.m.. The Exam Anxiety Workshop runs for 3 sessions and is also held at the Counselling Centre. The workshop starts Monday, October 21 from 2 to 3 p.m.. Registration for all of these workshops can be done in person at the Counselling Centre or by phoning 487-6154, or just drop by at the Centre on the day of the Workshop.

Les annonces classées sont gratuites pour tous les étudiants, clubs et organisations de Glendon. La date limite est mercredi

GLENDON GATORS



By Dana Smith

Photo / Linda White

got off to a roaring start this 16 against Stong at York Main. season with two successive To qualify for the finals, the wins: 15-6 against Calumet at men must win the next two Glendon and 28-6 against games against Osgoode and Bethune at York Main.

Unfortunately, the team took Good luck Gators! a turn for the worse and lost the

Touchdown play against Calumet

next two games: 41-1 against The Men's Flag Football Team McLaughlin at Glendon and 28-York Business School.

QU'EST-CE CE PASSE? QUI

Par Dana Smith

John Grove, I'un des membres du Comité Consultatif de récréation de Glendon, a été nommé vice-président du Conseil athlétique inter-collégial. Félicitation John!

Il y aura deux journées d'accueil pour le Squash Récréatif: le 15 octobre à 6 hrs pour les femmes et le 16 octobre à 6 hrs pour les hommes. Tous les ioueurs sont bienvenus, quel que soit leur niveau. C'est une occasion pour rencontrer quelques partenaires de squash!

Une course à relai de 13 km aura lieu à Glendon, le 19 octobre à 10 hrs. Elle est

ouverte à tous, par équipes de quatre. L'argent amassée ira à une nouvelle bourse athlétique -la bourse John S. Proctor pour un organisateur des sports Cet étudiant va étudiants. assister à la conférence de l'Association récréative intramurale de l'Ontario l'an prochain. Les feuilles d'inscriptions sont disponibles auprès des membres du Comité consultatif de Récréation, au bureau de la A.E.C.G. et au Proctor Field House. Inscrivez-vous avant le 17 octobre 4 hrs p.m. \$ 12 par équipe.

La saison de Floor Hockey Récréatif commence bientôt. Il y aura une réunion pour tous ceux qui sont intéressés, le 5 novembre à 4 h 30 au Proctor Field House.

Participez et amusez-vous!

INTER-COLLEGE **TOURNAMENT** RESULTS

By Dana Smith

Cross-Country Running Sept. 26 at Glendon - 6 teams.

Men's Results: McLaughlin 1st, Glendon 2nd, Founders 3rd.

Co-Ed Volleyball

Sept. 17, 19, 24 at York - 10 teams.

Results: Alumni 1st, Mc-Laughlin 2nd, Stong 3rd. Glendon 5th.

Co-Ed Softball

Sept. 21, 22, 28, 29 at York -12 teams.

Results: Osgoode 1st, Mc-Laughlin 2nd, Alumni 3rd, Glendon tied for 8th

Sept. 23, 24 at Rolling Hills Golf Course - 8 teams

Men's Results: McLaughlin 1st, Calumet 2nd, Osgoode 3rd, Glendon 4th.

LES COURS DE NATATION

Par Dana Smith

Si vous voulez obtenir les qualification de sauveteur, ou même améliorer votre niveau de natation et de condition physique, le Proctor Field House offre des cours qui vous intéressents.

Les cours de RCP maîtrenageur pour les débutants, ainsi que le RCP pour les sauveteurs sont offerts. Les cours de sauveteurs sont aussi

offerts: médaille de Bronze, croix de Bronze (qualification minimun pour les sauveteurs) et un cours du Service national des Sauveteurs.

Si cous vous intéressez seulement à améliorer votre niveau de natation, il se donne un cours qui améliore la technique de nage. Et souvenezvous que la natation est une très bonne forme d'exercise.

INTER-COLLEGE

LEAGUES

Statistics compiled by Dana SCOREBOARD Smith

SPORT	GAMES PLAYED	WINS	LOSSES	TIES	STANDINGS	UPCOMING GAMES -
Men's Flag Football:	Sept. 23 Glendon 15 — Calumet 6 Sept. 25 Glendon 28 — Bethune 6 Sept. 30 Glendon 1 — McLaughlin 41 Oct. 2 Glendon 16 — Stong 28	2	2	_	Tied for 5th of 11 teams	Oct. 7 Osgoode — Glendon (Home 5:00 p.m.) Oct. 16 Y.B.S. — Glendon
Women's Flag Football:	Sept. 20 Glendon — Bethune (win by default) Sept. 26 Glendon — Alumni (win by default) Sept. 30 Glendon 7 — McLaughlin 17 Oct. 1 Glendon 0 — Osgoode 7 Oct. 2 Glendon 0 — Founders 6	2	3	<u>-</u>	4th of 8	Oct. 8 Calumet — Glendon (Home 5:00p.m.)
Men's Soccer:	Sept. 19 Glendon — Bethune (loss by default) Sept. 25 Glendon 0 — Stong 4 Sept. 26 Glendon 0 — Stong 4 Oct. 1 Glendon 4 — Grads 0 Oct. 2 Glendon 1 — Calumet 1	1	2	2	Tied for 6th of 13	Oct. 9 Glendon — Y.B.'s (Home 5:00p.m.)
CoEd Basketball:	Oct. 1 Glendon 22 — Bethune 45 Oct. 3 Glendon 35 — Bethune II 24	1	1	-	Tied for 3rd of 11	Oct. 7 Glendon — Osgoode Oct. 9 Glendon — Alumni (Home 6:00p.m.) Oct. 10 Glendon — Winters Oct. 16 Glendon — Calume (Home 6:00 p.m.)

RESULTATS INTER-UNIVERSITAIRES YORK YEOMEN YEOWOMEN COMPILE PAR Smith

SPORT	PARTIES JOUEES	POSITIONS ONT. CAN.		PARTIES A VENIR	
Soccer Masculin	3:1		_	_	
Football Masculin	Sept. 21 York 30 Guelph 21 Sept. 28 York 34 — Waterloo 9	2 ième	Qua <u>lifiés</u> aux quarts-de- finales	Oct. 5 York — Laurier	
Basketball féminin	_	_	_	Oct. 15 York — Laurier (Local)	
Basketball masculin	<u>-</u>	1 ière	_	Oct. 8 York - université d'Italie (Démonstration)	
Volleyball féminin	_	1 ière	3 ième	Oct. 16 York — U. of T. (Tournois)	
Volleyball masculin	-	2 ième	8 ième	Oct. 7 York — Alumni	
Hockey masculin	_	1 ière	5 ième	Oct. 5,6 York — Seneca (Tournois, Démonstration)	

SOULONS 2: PART ONE

By Dana Smith Wednesday, October 2, 1985 the Women's Volleyball team put up a tough fight in the first set of games in a two night tournament at York Main, winning 3 of 6 games: Glendon vs McLaughlin 9-11 (Mc) 11-5 (Glendon) Glendon vs Calumet 9-11 (Cal) 11-6 (Glendon): Glendon vs Stong

11-10 (Glendon) 2-5 (Stong) Glendon will battle the other 3 teams on Wed., October 9, and hopes to make it to the finals week for the continuing story of Soulons 2!

Éditorial



As the nominations for Student Council are open, students need to answer several questions concerning student life at Glendon.

Many people have often questioned the reality of bilingualism at the College. The surest way to have **true** bilingualism is for both language groups to work together in the Student Council. Merely having a "bilingual" Speaker and enforced French courses for Executives does not mean any sort of bilingualism will, or does, exist. The question here is how committed are Glendon students to taking an **active** part for bilingualism as a reality?

The harsh reality students must face is the Glendon College Student Union's (GCSU) financial situation. Last year, bills were not paid; and the result of this is Council has been left with a deficit of \$33,000. Vice-President Jas Ahmad has already instituted cost-cutting measures. That is not enough. The Council is supposed to be one of the safeguards against overspending and preventing irresponsible Executives from doing whatever they please.

This is the important part of student involvement. One way to ensure your elected representatives are responsive to you is to force them to be by your interest. This means elected (or even running for the position) Councillors who will do this effectively for you.

Keep in mind that over the years, the Executive are usually elected after serving a term as Councillor. Who you elect in October could very well be running for an Executive position in the Spring Elections.

Voting is a major responsibility of **EVERY** Glendon student. Every year, students complain at Spring Election time that Council and the Executive did not do what they wanted or there was not enough francophone participation. That's your responsibility as much as the Executive should encourage francophone involvement. The Executive cannot force francophones to become Councillors.

Lastly, the Executive is planning to revise the GCSU Constitution. Students should be aware of this process as this document affects student activities at this campus.

Students often complain all year about Council and the Executive. The question for you is: did you vote? If not, who cares what you want! It's obvious you don't.

Do your part or SHUT UP!

Comme les propositions des candidats sont ouvertes, les étudiants doivent répondre à plusieurs questions au sujet de la vie étudiante à Glendon.

Bien des gens se sont souvent posés des questions au sujet du bilinguisme; c'est de faire travailler les deux communautés linguistiques ensemble sur le conseil étudiant. N'ayant qu'une oratrice "bilingue" et les cours de trançais langue seconde obligatoires pour l'éxecutif ne veut pas dire que le bilinguisme existerait, ou qu'elle existe actuellement. La question qui se pose est de savoir si les étudiants de Glendon sont engager engagés à poursuivre un rôle actif pour la réalité du bilinguisme.

La réalité la plus difficile à laquelle les étudiants doivent faire face c'est la situation financière de l'Association des Etudiants du Collège Glendon (AECG). L'année dernière quelque comptes n'ont pas été reglés: en conséquence, le Conseil se retrouve avec un deficit de 33,000 dollars. Le Vice-President Jas Ahmad a déjà pris des mesures efficaces (afin de diminuer les dépenses). Ceci n'est pas assez. Le Conseil doit sauvegarder contre les éxecutifs qui sont irresponsables, qui font tout ce qu'il veulent, et

contre les dépenses qui excèdent budget.

Ceci est le facteur décisif dans la participation des étudiants.
Une façon de s'assurer que les représentants élus soient responsables, c'est de les forcer par vos intérêts. Ce qui veut dire des conseiller élus (ou ceux qui posent leurs condidatures) qu'ils

seront respnsables.

Tenant compte qu'au cours des années precedentes, les éxecutifs étaient, d'habitude, élus après s'être exercés un an comme conseiller. Ceux qui seront élus en octobre pourraient très bien poser leur candidatures lors des élections du

printemps.
Voter est l'une des principales responsabilités de chacun des étudiants du collège. Chaque année, au moment des élections, il y a des étudiants qui se plaignent que le conseil ou l'exécutif n'ont pas fait ce qu'ils voulaient ou qu'il n'y avait pas assez d participation francophone. L'exécutif ne peut forcer les francophones à devenir conseillers.

Finalement, l'éxecutif a l'intention deréviser la constitution de l'AECG. Les étudiants doivent être au courant le ceci, car elle touche aux activités étudiantes sur ce campus.

Les étudiants se plaignent à l'année longue du conseil et de l'exécutif. La question qui s'adresse à la plupart d'entre vous est: Avez-vous voté? Si non, personne ne s'intéresse à vos désirs! C'est évident que vous ne vous y intéressez pas!

Participez ou Taisez-vous!

Les lettres à la rédaction seront encouragées en autant qu'elles ne contiennent aucune allusion sexiste, raciste ou diffamatoire. Pro Tem se réserve le droit de reproduire les textes. Les lettres doivent être signées (les noms peuvent ne pas être publiés si l'auteur en fait la demande), accompagnées du numéro du téléphone de l'auteur et elles ne doivent pas dépasser 200 mots de longueur. Des lettres plus longues peuvent être publiées si l'espace le permet. Ceci est laissé à la discrétion de l'éditeur.

Letters to the Editor shall be encouraged as long as they do not contain any libellous, sexist, or racist material. Pro Tem reserves the right to edit all copy. Letters must be signed (names may be withheld upon request), be accompanied by a telephone number, and must not exceed 200 words in length. Letters of greater length may be printed if space restrictions permit at the discretion of the editors.

Apology

Due to an inexplicable oversight, Nancy Stevens was not given credit for her photofeature in VOL. 25, NO. 3. We sincerely regret this error and extend our apologies to her.

Pro Tem

VOL. 25 NO. 4 7 octobre 1985

Editor-In-Chief Elizabeth McCallister

Directeur de la Production Stéphane Bégin

Assistant Editor

Assistant à la Rédaction

Vacant

Co-Entertainment Editor

Scott Anderson
Co-Redacteur(trice) des Divertissement
Vacant

Sports Editor Dana Smith

Directeur(trice) de la Photographie/ Directeur of Photography

Office Manager Antoinette Alaimo

Adjointe Administratif/
Administrative Assistant
Vacant

Advertising Manager/ Directeur(trice) de la Publicité

Typesetters

Morag Farquharson
Linda White

Kathryn Stewart

Traduction de l'editorial Paul Kay

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. Pro Tem is distributed to the main campus of York University, Polytechnic Ryerson Institute, Champlain Bookstore, COFTM, and Glendon College. The deadline for submissions is Wednesday at noon and advertising should be sent before 5 o'clock on Wednesday. Our offices are located in the Glendon Mansion. Telephone - 487-6133.

Pro Tem est l'hodomadaire bilingue et indépendant du Collège Glendon. Tous les textes sont sous la responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire Pro Tem est distribué sur le campus principal de l'Université York, au Collège Ryerson, à la librairie Champiain au COFTM et au Collège Glendon. La date limite pour les articles est le mercredi à midi et la publicité doit nous parvenir au plus tard le mercredi a 17h00. Nos bureaux sont situé dans le Pavillon Glendon, Téléphone - 487

> Adresse/address: 2275 Bayview Toronto, Ontario M4N 3M6



EXPO 86 - A VANCOUVERITE AT GLENDON FROM HERE: THE VIEW

By Veronica Gaylie

From May 2 to October 13 1986; Vancouver will host a World's Fair, located in the downtown core on False Creek and Burrard Inlet. In a poll I conducted recently, 39 out of 42 Torontonians here at Glendon have been informed of the fair's key points. But the perspective from Vancouver is two-fold. In the city itself, one cannot escape "Expo Speak", with comments ranging from "Lots of money - a free for all" to "It will bring a lot of dirt". I will now

have not been given heavy coverage nationally.

Environmentally, Expo is effecting everyone who lives in Vancouver. Residents of apartment buildings have been forced to vacate, (within a month's notice), due to the onslaught of highrises, high cost housing, and office buildings. The smaller, family owned businesses, located in and around the West End have been forced to close down to ensure maximum commercial space, such as the Burger King Restaurant, which

Denman Street. For many years Denman has been an area in which people have been able to stroll through a European atmosphere or window shop for unique items. Now the view has been changed.

Residents are worried that Vancouver is turning into a Californian coast town, with Expo carrying prostitution, drugs, and corruption at its' footheels. As in a interview with the Vancouver Sun last April, Bob Stewart, Police Chief of Vancouver, estimates the crime

the large numbers of visitors to clean up the city for the fair downtown will bring petty crimes to the West End. He mentioned that last year's fair at New Orleans complained of inadequate protection, as crime \$1.5 million.

Vancouver's Stanley Park, Canada, houses a zoo which many animal lovers and preservationists deem as inadequate and unhealthly for the

third during Expo 86, and that the Expo 'mop up crew'- to the Park's Board budget has grown 92% (general city budget has grown 57%).

The board will use a large portion of the funds to build a was up 33%. City Hall will hire new whale facility. The new 42 more constables at a cost of spacious whale tank will be a tourist attraction, but the ideas pgrade the rest of the zoo the largest inner city park in have been foreshortened to oné item of appearance sake, for the discerning Expo eye. Funding has not yet been allotted to the 'less glamourous' animals such as bears and monkeys, who still live in what one veterinarian describes as 'deplorable, disgusting, and unhealthy" conditions.

Expo 86 threw a \$500,000 5 day party last April to celebrate the opening of the first pavillion. It catered to cocktails for 3,000, fireworks, thousands of balloons, and other entertain-

It was financed by lottery proceeds, fair earnings, and provincial government re-venues. The director of Vancouver's food bank, (the largest food bank in Canada), is quoted in the Vancouver Sun as saying that the "money would be better applied as welfare" and that "there are people lacking in real basic needs - not overly concerned with advertising".

. Pat Clarke, president of the much troubled B.C.T.F. (B.C. Teacher's Federation), said that the amount would spare for one year the lay off of 15 of the estimated 1,000 B.C. teachers facing the loss of their job. She also said:" They (the B.C. government) are always telling us there is no money, and now this."

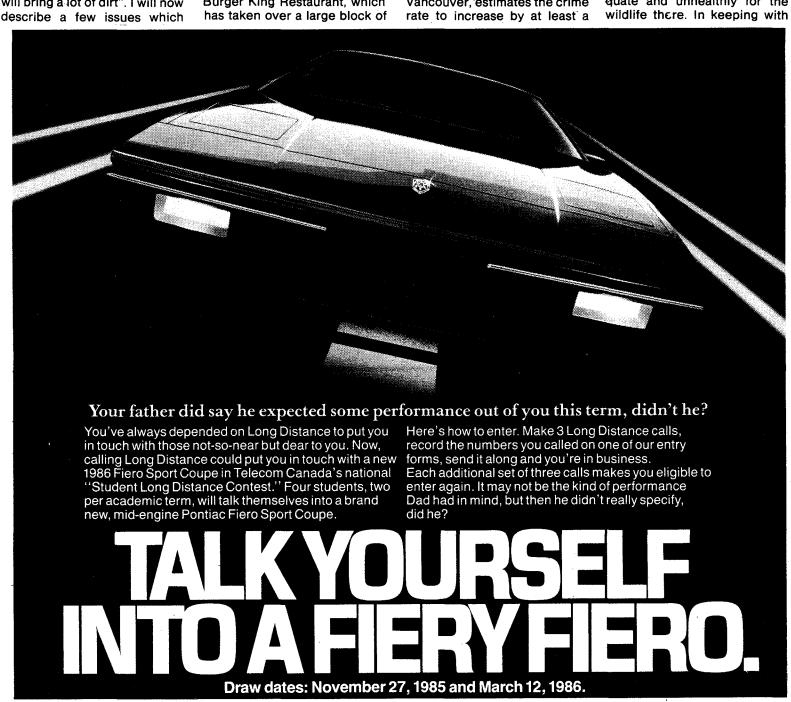
At the Eastern tip of False Creek sits the controversial \$25 million stainless steel preview centre, nicknamed the 'dolf ball' . Ian Davidson, member of the citizen's advisory committee for the fair, was interviewed by the Globe and Mail last March. Mr Davidson said: " the modules remind me of square oil tanks. It looks like one big refinery out there. I don't think a world's fair should look like 'Sarnia by the Sea'".

Bogne Babichi, Vancouver engineer who helped design the main portion of the buildings for Expo, is worried of the use of pods, (giant steel beams which resemble scaffolding, and constitute most of the design for the structures). He says that Expo can't decide whether the pavillions should be functional or decorative, which leaves his design open to criticisms of "chaotic, monotonous, simplistic, unimaginative, and out of date", as expressed by local architects.

Though Expo was aware of many expressed concerns at an early date, they failed to comply, and now it is too late to make any changes.

The Western tip of the Expo site could be the home of mcBarge", a floating 400 seat McDonalds Restaurant. It will restrict the diminishing amount water in False Creek. To

Continued on page 6



Please enter me in the Student Long Distance Contest.

Make 3 Long Distance calls, enter the numbers you called o
this entry form, send it along and you could be one of four
fortunato studente te uin a fioni Dentina Fiore

Each additional set of 3 calls makes you eligible to enter

again. So go ahead, talk yourself into a fiery Fiero. Area code Number called Date called Address Apt

Prov. City. Telephone No Postal code

re you can be reached)

College or Univ. attending.

I have read the contest rules and agree to abide by them.

Rules and Regulations: 1. to enter, print your name, address and telephone number on an official Telecom Canada entry form or on an 8 cm x 12 cm (3" x 5") piece of paper, as well as the telephone numbers (including area codes) and dates of three (3) Long Distance calls "completed between August 16, 1985 and February 12, 1986. Each group of three (3) Long Distance calls may be entered only once OR, provide a handwritten description, in not less than 25 words, explaining why you would like to make a Long Distance call. Only original hand written copies will be accepted and those mechanically reproduced will be disqualified. Mail to: Student Long Distance Contest, P.O. Box 1491, Station A, Toronto, Ontario MSW 2E8
"Calls to any point outside the entrant's local flat rate calling area.
2. Enter as often as you can, but each entry must be mailed in a separate envelope, bear sufficient postage, and be postmarked no later than February 26, 1986, the contest closing date. The sponsors do not assume any responsibility for lost, delayed or misdirected entries. Only entries received prior to the draw dates will be eligible for contest participation.
3. There will be a total of four (4) prizes awarded nationally (see Rule #4 for prize distribution). Each prize will consist of a 1986 Pontiac Fiero Sport Coupe with all standard equipment plus the following opinors: AM/FM Stereo Radio and aluminum cast wheels. Approximate retail value of each prize is \$13,000.00.0 Local delivery, federal and provincial taxes as applicable, are included as part of the prize at no cost to the winner. Vehicle insurance, registration, license, and any applicable income tax, will be the responsibility of each winner. Each vehicle will be delivered to the GM Pontiac dealer nearest the winner's residence in Canada. The prize will be awarded to the person whose name appears on the entry, limit of one prize per person. All prizes mist be accepted as awarded, with no cash substitutions. Prizes will be awarded to each winner by Telecom Canada. Prizes aw

nearest the winner's residence in Canada. The prize will be awarded to the pierson whose name appears on the entry, limit of one prize per person. All prizes must be accepted as awarded, with no cash substitutions. Prizes will be awarded to each winner by Telecom Canada. Prizes awarded may not be exactly as illustrated.

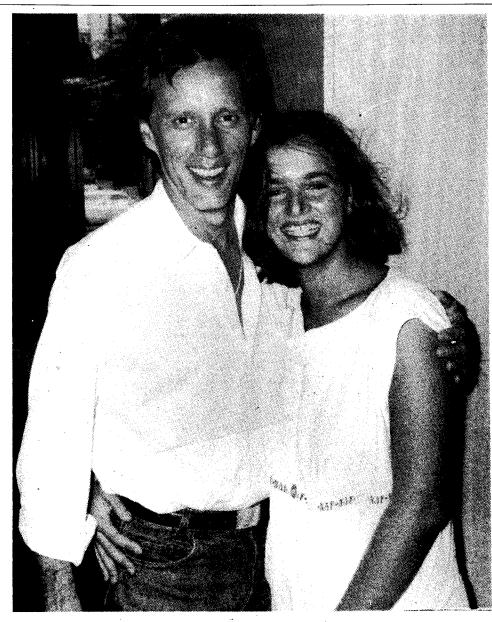
4. Random selections will be made from all eligible entries submitted, at approximately 2:00 PM E.S.T. November 27, 1985 and March 12, 1986 in Toronto, Ontario, by the independent contest organization. Prizes will be awarded as follows: Two (2) Fiero Sport Coupes will be awarded from all entries postmarked no later than midnight, November 13, 1985, and two (2) Fiero Sport Coupes will be awarded from all entries postmarked no later than midnight, February 26, 1986. Eligible entries other than the two winners of the November 27 was will automatically be entered in the final draw March 12, 1986. Chances of being selected are dependent upon the total number of entries received as of each draw. Selected entrants, in order to win, must qualify according to the rules and will be required to correctly answer unaided, a time-limited, arithmetic, skill-testing question during a pre-arranged telephone interview. All decisions of the contest organization are final. By accepting a prize, winners agree to the use of their name, address and photograph for resulting publicity in connection with this contest. Winners will also be required to sign an affaivalt certifying their commitance with the contest rules. To receive a list of winners, send a postage-agid self-addressed revelope within the final compliance with the contest rules. To receive a list of winners, send a postage-paid, self-addressed envelope within three (3) months of the final contest close date, February 26, 1986 to: Student Contest Winners, Telecom Canada, 410 Laurier Avenue W., Room 960, Box 2410, Station 'D'

5. This contest is open only to students who have reached the age of majority in the province in which they reside and who are registered full-time at any accredited Canadian University, College or Post-Secondary Institution, except employees and members of their immediate families (mother, father, sisters, brothers, spouse and children) of Telecom Canada, its member companies and their affiliates, their advertising and promotional agencies and the independent contest organization. No correspondence will be entered into except with selected entrants.

6. Quebec Residents. Any dispute or claim by Quebec residents relating to the conduct of this contest and the awarding of prizes may be submitted to the Régie des loteries et courses du Quebec. This contest is subject to all Federal, Provincial and Municipal laws.

A member of Telecom Canada

HERE AND THERE (AND EVERYWHERE)



Getting close to James Woods

Continued from page 5

become a permanent fixture, the plans have yet to meet approval for a city development permit.

Other features include a 'float thru' service window, for passerby boaters.

Expo is giving unique employment opportnities to the world's cities, within each pavillion, such as Norway, who is prepared to pay their temporary workers higher wages, because they believe their students could not afford tuition and living expenses for the following year in their summer jobs, based on Expo wages.

Translating short term jobs into lasting exposure and experience is another aspect that has concerned Vancouverites.

Some of the lesser known talent in B.C. felt that Expo would enable them to attain some recognition outside of the city. But local artists feel slighted and snubbed by Expo, and noted that the work of popular Vancouver architect Arthur Erickson is nowhere to be seen.

Expo programming director, Christopher Wooten, told the Vancouver Sun, "There will always be complaints", and "we are specializing in providing a strong international flavour and we will highlight within that context the B.C. talent."

promises that the world Expowould not cost the taxpayers a penny, Expo finance committee chairman told reporters last January that Victoria would contribute \$250 million generated by provinvial lottery and another \$126 million in tax

money to finance the fair. Premier Bill Bennett initially claimed that only \$100 million of the lottery revenue would be used.

In the same month it was disclose that \$311 million would be lost at the fair, this being known since October 1983 by government officials and the Expo chairman.

Expo plans on raising \$40,000 a day from amusement rides, \$90 million from retail merchandise, and \$94 million from food sales on the site. It is also being funded by contributions, corporations and other governments.

In June, 1985, Expo president Micheal Bartlett resigned. Officials say he didn't have the experience required to build a world class fair, while others accused, (and many believed), it was because he was needlessly wasting Expo funds on a new Mercedes Benz, as a corporate car, and wished to hold an executive meeting at a ritzy Californian resort. Bartlett commented to the Vancouver Sun in April 1985 : "there will be a few more surprises that I'm not quite prepared to talk about right now". (At the time towas referring to the \$500,000 birthday party'). Cela sauta aux yeux. Expo chairman Jim Pattison took Bartlett's seat as president.

Expo officials say he may have resigned because of the growing politicalization of the fair; Expo has been described as being transformed into a "1.5 billion re—election platform for Bill Bennett", as glared in ewspaper headlines.

Braving negative publicity, and management gaffes, previews of the Expo site brought cries of predominant B.C. interests, as there were no bilingual information signs. Ian Barclay, commissioner general of the Canada Pavillion, has realized the necessity to redefine the fair: "(Expo) is a national/international affair, with B.C. acting as hosts on behalf of the Canadian government".

As of July 1985, the budget has tripled from the estimated \$800 million initial cost — now it is \$1.5 billion.

Ottawa is picking up most of the expenses for Canada Place: \$144.7 million for construction, \$78 million for exhibiting material. Barclay says that Canada Place is well within budget, and describes it as a "showcase of Canadian talent, a chance to show internationally our leadership in transportation and communication", in keeping with the theme of the fair.

It was proposed to be a "turning point for the city". John Sewell, ex Toronto mayor, now author and newspaper columnist, says that British Columbians are under no illussion. He is quoted that "people don't believe in growth anymore. They believe that growth won't solve our problems". He also said that other people besides the planners and the government wished simply to maintain B.C.'s community spirit, as British Columbian's recognize it as a special place, and that if the city was to be 're-planned', the people want a larger hand in the planning process — not just a select few.

By: Nancy Stevens

Wednesday: The everbusy bodies in the noisy festival office at the Park Plaza cease to move for the first time in weeks, and for just a moment, mouths are frozen in mid-sentence, and telephones are held mid-air. The reason? James Woods has 'ust popped in to say Hi to everybody and see how things are going. It is the day before the opening night gala, Woods' new film, and there is just a tat of nervousness in the air. That is, until "Jimmy" arrives and cracks a few jokes, setting everyone at ease. Everybody is a comedian, but James Woods happens to be a darn good one.

So it ; is ironic that this actor is best known for his past portrayals of psychotic, sleazy 'villains" in such films as The Onion Field, Videodrome, and Against All Odds. But that was then, and this is now. In his current film, Joshua Then And Now, he is Joshua Shapiro, the witty, sensitive, charming writer à la Mordecai Richler. This afternoon, Woods relaxes in his hotel room - his long, lean frame draped lynx-like over an armchair, and speaks about the film like a parent speaks about a child.

"What I love about this film is that the strongest, most complex feeling between people, that are rarely explored by film, are the basis of this one. The film gives audiences a chance to see something that's really about people, and how they feel when the chips are down."

The film is Canadian-bred, and Canadian made, and since Woods has worked in Toronto twice before, he feels very at home here. "One of the great things about working in Canada is that you are made to feel welcome. There is no attitude like 'here's the hot-shot American actor'. It is more like 'let's all work together to make the best film we can'. It's great to work here, and to be here now."

Thursday: It is the day of the gala, and Jim has interviews to do from 9:00 a.m. to 4:00 p.m.. He races from one studio to the next, each time answering the same questions with fervor and intelligence. "When he answers a question, he leaves no stone unturned," marvels Ann Brodie, head of Entertainment at CFTO studios. At 4:00 p.m., Jimmy Woods, the Son, takes his mother out for tea. "I brought my parents along to the festival because I wanted to share with them the joys of having audiences respond to the way they do at these festivals. I went through all those lean years in New York that most young actors go through, and when I was broke. my mother would send me some money and encourage

me - all the while not letting on that she was constantly worrying that I would never make it in this business ... that I would starve! She knew I had my dream and that she shouldn't hinder me. Everybody has to have a dream, or else you don't have anything." At 5:00 p.m., he strolls over to the Bel Air Café, where he and comrades Mordecai Richler and Ted Kotcheff huddle together like blood brothers and exchange bear hugs. Fans intermittently approach him and praise his work, or ask for an autograph. Woods happily obliges, and begins chatting with them, their eyes shining. As he poses in a picture with one fan, the photographer urges them to get closer. "Not too close, she's a married woman!" And for that split second, she looks at him and wishes she wasn't married. Then he is off to the gala and after that, the Copa for a party afterwards.

Friday morning: Jim is

gulping down breakfast, and

marvelling at the craftsmanship of the Four Seasons' white robes. "They give you these great robes to wear. Look at them!" He holds up a robe, and it does look like a great robe. Will he, perchance, allow the robe to find its way into his suitcase? He laughs. "Well, I thought of that who knows? In remembrance of this trip!" But James Woods will not need a robe to remember, for this morning the papers are splashed with rave reviews of the film and his performance, and the festival people are ecstatic. Woods is happy, but in a hurry. He and his parents will leave soon to take long drive to New York where he will spend a few days resting. The festival was a whirlwind of activity, and considering he had just finished filming another movie two days prior to the festival, he is in need of some time off. going to relax, do some reading. One of my hobbies is to collect books, especially rare books. During my spare time, I like to attend rare book auctions most people wouldn't guess His recently that of me." completed film co-stars John Belushi and John Savage. "It's called Salvador, the screenplay is by Oliver Stone (Scarface). It's about the photojournalist Richard Boyle. It's one of those really great stories that is hard to get made, but we did it. After a rest, Woods will start on another project, but right now all he can concentrate on is his packing. "It's off to the Big Apple ... where they can make you, or break you!" But James Woods doesn't have to worry, beacuse he's already made it, and he's not about to let anyone do ANY breaking.



Entertainment

CREATOR REVIEW

"HOSANNA" AU THEATRE DU P'TIT BONHEUR

Par Jeanne Corriveau.

Dans le cadre de l'ouverture de sa nouvelle saison, le Théâtre du P'Tit Bonheur présente Hosanna de Michel Tremblay.

La pièce dépeint la relation d'un couple d'homosexuels désireux de se redécouvrir et d'affirmer leur identité. Mais c'est surtout le drame d'Hosanna travesti qui avait toujours rêvé d'étre Elizabeth Taylor et qui, en une soirée, voit sa vie s'effondrer. Il assiste impuissant

à la destruction de ses décors en papier mâché et son "entrée à Rome", qu'il espérait triomphale, est couverte de ridicule.

De retour chez eux, Hossana et Cuirette entreprennent un dialogue qui se termine par l'aveu de leur amour réciproque, amour entre deux hommes retirant les masques derrière lesquels ils s'étaient longtemps. cachés; d'une part les costumes féminins d'Hosanna et, d'autre part, l'allure "macho"

6401.

La pièce est dramatique, dure parfois, avec des touches comiques ajoutées au réalime et à la sensibilité des dialogues. Hosanna est jouée par Denis O'Connor et Jean-Guy Viau sous la direction de John Van Burek et est à l'affiche jusqu'au 13 octobre au Théâtre du P'tit Bonheur, 57 rue Adelaide est, entre Church et Yonge, 363-

By Susie O'Connor

While Creator has its madcap moments, Peter O'Toole and Vincent Spano also allow for a fair amount of tears to be shed.

There is no surprise at the brilliance of O'Toole as an aging doctor trying to recreate his dead wife. However, I was impressed with the emotional upheaval Spano was able to cause in the audience, as he desperately attempts to save the woman he loves. Rather than being overdone, the young actor is remarkably adept at walking the thin line between

realism and melodrama.

There is nothing unexpected from Mariel Hemmingway's portrayal of Meli, the free-spirit who falls for O'Toole. Either her roles aren't substantial enough for outstanding performances, or Hemmingway has no aspirations to exceed mere adequacy.

This film is a refreshing change from the current largerthan-life fantasy flicks with which the theatres seem to inundate, and for one who takes a rather dim view of "Nutty-Professor" type movies, I was pleasantly surprised.

TRIBUTE

By John Braganca

Finally the House of Commons has produced an issue that every Canadian can sink his or her teeth into: Tunagate.

Unlike patronism, the national debt, and free trade, Tunagate reached the hearts -via the stomach- of Canadians. For tuna, as we know, is the bread and butter of our nation's pantries.

Tuna is so much a part of the Canadian way of life that certain east coast nationalists are wagering that within the next twenty years the tuna will oust the beaver from the office of Canada's national critter.

These nationalists obviously know that the tuna more accurately represents Canada's people than does the beaver: Tunas have fins, and a good number of Canadians have Finnish backgrounds. Tunas are slow and not particularly agile - just like Bob and Doug. Tunas are also easy to catch consider Maggie T. Some tunas are even blue. And any Canadian who has ever forgotton his long johns in January would easily relate to that. In short, tunas are everything that is Canadian.

Therefore, it is no wonder that the outery, both public and political, was deafening once it was discovered that our government permitted the sale of one million cans of rancid tuna for the Canadian market.

Selling rancid tuna is analogous to selling rancid Canadians. It is something that is simply not done in this country.

The government could have done a lot better to fiddle with something less sensitive to the public than tuna. The could have, instead, refused to fund another episode of The Beachcombers. Or they could have even traded New Brunswick for a fifty-year supply of Japanesemade toques and scarves with "I'm Canadian" embroidered into each one of them.

But instead, the government chose to meddle with the national menu. Already, we have one Tory heading the casualty list. Will more Tories follow suit if it's discovered that the rancid tuna was actually a part of the leftovers of a Tory **Huncheon from last March?**

If that turns out to be the case, then Canadians will at least know that rancid tuna is only fatal to Tory politicians.

But not only has the integrity of our government been jeapordized because of the tuna incident, but Canada's reputation as a titan of the tuna industry will be hanging by a very thin

Already the Ethiopian Famine Relief Committee knows that our tuna isn't even fit for the

TUNA

dogs - or starving Ethiopians for that matter. The fact is, once these Committee members start to talk, it might not be long before every tuna consuming country starts to run our tuna through a barrage of strict quality control tests. The effect on our fishing industry could be disastrous.

Fortunately, however, we can probably talk the Ethiopian Famine Relief Committee out of spreading the bad news about our fish. All we have to do is offer them something in compensation. Apparently, we have about \$2 million worth of wheat saved over from two years ago. Now, I've heard that the wheat is just a little dull in colour and that it hardly smells at all. But if we just add a little food colouring and air out the kernels a bit...

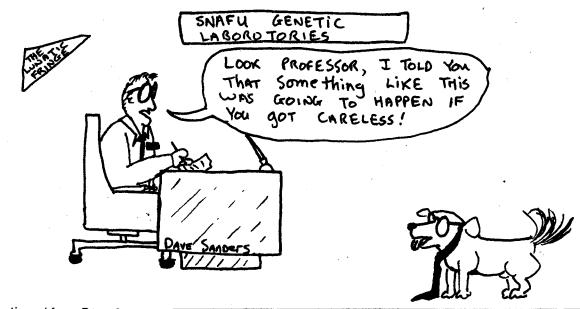
WINNERS OF THE CONTEST

The following people received free double passes to the premiere showing of Commando

Antoinette Alaimo Graig McQueenie Jock Lowndes Theresa McCallister Karen Attridge

in last week's contest:

Congratulations to all of you, and we hope you enjoyed the



continued from Page 2 Still, he says, Canadians. Franco-Ontariens don't have the same advantages as English residents because many programmes aren't offered in their native tongue.

"There's a lot of francophone

students right now that are bright and could add to the society and the economy but are being denied an education ... We're asking that in Laurentian or Glendon or U of O (all bilingual institutions), the programmes that are not now offered in French be offered.

But with OFS fighting the government for more funding, the problem of bilingualism may have to be wrestled with in a later round.

EVENEMENTS A VENIE **UPCOMMING EVENTS**

EXHIBITIONS/EXPOSITIONS

Zack Gallery. York University

Sept. 26-Oct. 10 — Hannah Sandberg Retrospective — Stong College — Sunday-Friday 12 noon-4 p.m. (667-3055)

Glendon Gallery

Oct.10-Nov.10 - Painted Pottery - Continuing the Tradition of Tin - Glazed Earthenware - Mon.-Fri., 10 a.m.-5 p.m., Thurs. 6 p.m.-9 p.m., Sun. 2 p.m.-5 p.m. Admission is free. (487-6206)

Royal Ontario Musum

Sept. 14-Nov. 24 - The Precious Legacy - Judaic Treasures from the Czechoslovak State Collections Daily 10 a.m.-6 p.m., Tues. & Thurs. 10 a.m.-8 p.m. (978-3991)

Ontario Science Centre

Oct. 8-Oct. 31 — Japanese Film Festival — Twelve of Japan's best films (1935 to 1982) - Oct. 8-Lightening (Inazuma); Oct. 10-Fuefuki River (Fuefuki-Gawa) 7 p.m. (429-4100 ext. 293, 300, 310)

Poetry Reading

Glendon College. Oct. 8. Paulette Jiles. Governor-General Award winner for Poetry. Rm. a109. Everyone welcome. 2:15 p.m.

MUSIC/MUSIQUE

St. Lawrence Centre

Centre Stage Music. Oct. 11. Lindsay String Quartet. Jane Mallet Theatre. 8pm. (336-7723)

Roy Thompson Hall

Oct. 13. Variety Series '85-7. Incredible Concerts for \$99. Hinge and Bracket (comedy). 2pm. (593-4828).

O'Keefe Centre

The Canadian Opera Company. (872-2262)

Oct. 7, 10, 13. Hamlet. Starring Dame Joan Sutherland Oct. 9, 11. Madame Butterfly. Starring Yoko Watanbee, Maria Pellegrini and Franco Farina.

Church of the Holy Trinity

Oct. 10. CBC Festival. Toronto's 7th annual free noon hour concert series. James Sommerville (French Horn).

-EATER PIECE DE

Stratford Festival

Sept. 3 - Oct. 10 - Presents ½ price theatre tickets to students (416) 363-4471.

Théâtre du P'tit Bonheur

17 septembre - 13 octobre - Hosanna de Michel Tremblay, mise en scène - John Van Burek.

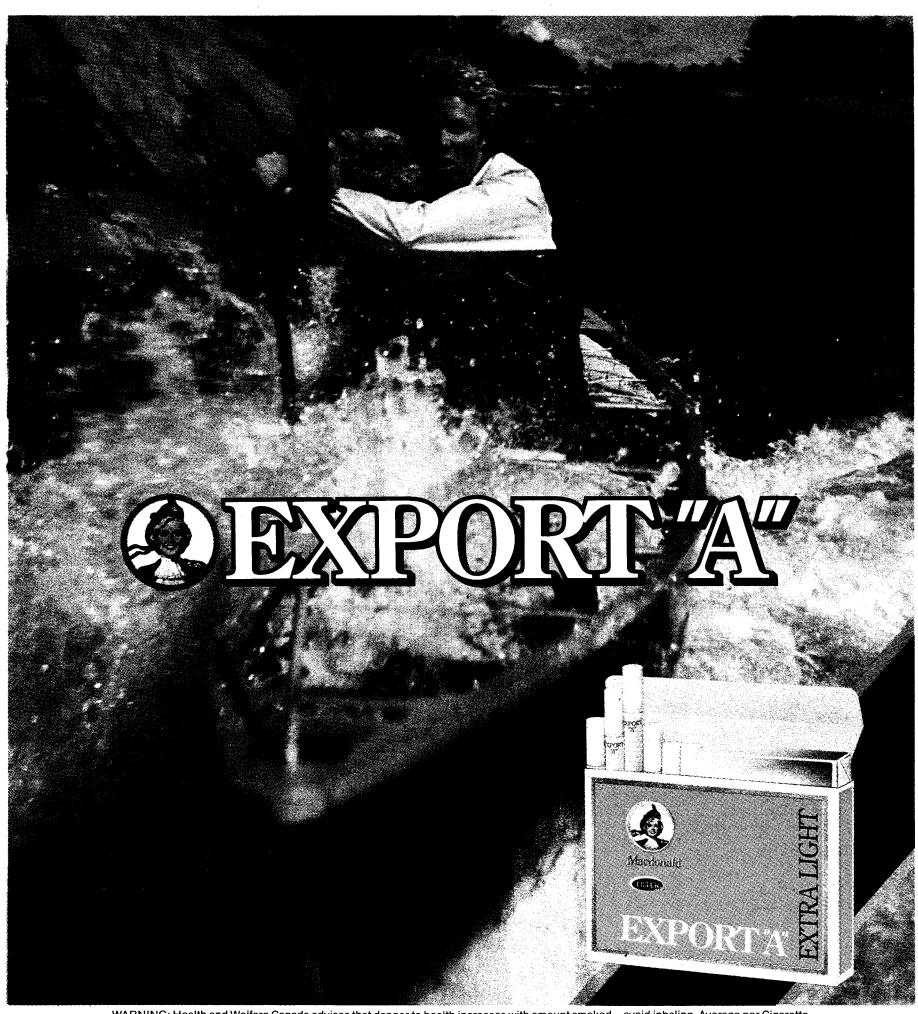
The Second City

Andy Warhol, Your 15 minutes are up - Mon. - Thurs... 8:30 p.m. Fri. and Sat., 8 and 11 p.m. Old Firehall (863-

SPECIAL/EVENEMENTS SPECIAUX

The Copa

Scollard St. Oct. 9. A night in the Tropics. Grand Prize Draw for a trip for 2 to Club Med. Door 7pm.



WARNING: Health and Welfare Canada advises that danger to health increases with amount smoked — avoid inhaling. Average per Cigarette — Export "A" Extra Light Regular "tar" 8.0 mg., nicotine 0.7 mg. King Size "tar" 9.0 mg., nicotine 0.8 mg.